



Le collaboratif et le numérique au service de l'intelligence collective territoriale

Retours sur la 5^{ème} édition des journées de l'ingénierie
territoriale du **29 novembre 2018**

Aradel, Cap Rural, le Ciedel et Labo Cités ont organisé ensemble la **5e édition des journées de l'ingénierie territoriale** en proposant aux professionnels du développement urbain, économique ou rural de venir **créer ensemble de l'intelligence collective en s'appuyant sur des outils collaboratifs numériques**.

Travailler ensemble, expérimenter l'intelligence collective sur les territoires nécessitent d'oser faire et de s'organiser différemment. De la concertation à la décision, le numérique comme outil au service de l'intelligence collective amène à repenser les approches classiques de développement territorial et permet de renouveler le dialogue entre citoyens et pouvoirs publics.

Cette journée a permis aux 54 participants de se familiariser avec 4 outils numériques facilitant le travail collaboratif que ce soit le fishbowl, le barcamp, la mind map et le débat mouvant.

Mise en situation apprenante mais vigilance requise car les outils numériques ne sont que des outils et ils ne peuvent venir qu'en appui d'une animation construite.



Le fishbowl, un format où l'audience est reine

Lors de ce Fishbowl, il s'est agi de questionner la place du numérique dans les nouvelles démarches d'intelligence collective au service des territoires. Chaque intervention a permis d'illustrer comment le territoire est utilisé comme plateforme pour informer, échanger, débattre, co-construire ou encore rendre visible les actions, les projets, les services.

Plusieurs conditions pour un usage qualitatif du numérique au service de l'intelligence collective ont été affirmées : repenser en interne les organisations, développer de nouvelles compétences chez les agents et les élus, développer chez tous la culture collaborative en garantissant l'accessibilité d'internet et des outils collaboratifs pour les citoyens et les organisations qui les accompagnent.



Le débat mouvant ou l'apprentissage de la communication

Dans l'atelier « Culture et projets de territoire » les participants ont testé le débat mouvant. Cet outil a permis d'identifier quelques enseignements utiles pour toute démarche collaborative :

- La vérité est complexe, il y a nécessité à confronter nos idées si l'on veut avoir une vision qui s'en rapproche le plus possible.
- La collaboration est un processus long, il faut s'accorder le temps.

Cet enseignement ressort notamment de la difficulté des participants à lister des arguments communs en un temps court pour ensuite les confronter à un autre groupe. Le manque de temps a parfois amené des participants à se positionner au nom du groupe sans réellement savoir si celui-ci validait l'idée avancée. De plus, à la fin des débats, il a été constaté à plusieurs reprises que les protagonistes partageaient finalement la même idée principale. Les désaccords se sont en réalité cristallisés autour de la formulation des arguments.

Si l'empathie est une condition au travail collaboratif, l'affect peut en revanche gripper les collaborations, avec une intensité supplémentaire lorsque celles-ci se font via un outil numérique. Ouishare constate sur ce sujet que les émotions y prennent une place plus importante (« des échanges en ligne pollués par les émotions ») que lors des réunions en présentiel.



Animer un fishbowl

Ecoute, empathie, respect des temps de parole et implication, telles sont les règles du Fishbowl. Il s'agit d'un format où tout le monde peut prendre part à la conversation (de façon organisée) et qui aide le collectif à réfléchir activement. Pour casser avec le format conférence, les chaises sont placées en cercle où les experts lancent la conversation et les participants peuvent, à tout moment, occuper les chaises au centre pour rejoindre le débat. C'est une forme de dialogue au sein de grands groupes et dans des événements participatifs qui permet de réfléchir sur une question afin de l'approfondir ou de l'explorer, en misant sur l'échange par le biais d'une discussion ouverte et non dirigée.

Slack, une messagerie collaborative

L'outil Slack est un outil de collaboration en temps réel s'articulant autour d'une messagerie instantanée (*team messaging* en anglais) complétée par la possibilité de communiquer par appel vocal, et offrant la possibilité d'intégrer des applications tierces.

Slack s'inspire de Facebook (fil d'actualité au centre de l'écran) et de Twitter (classement des échanges par thématiques via des #).

Slack est un outil gratuit, dans certaines limites (une offre payante existe). Les équivalents open source à Slack sont : Framateam, rocket.chat ou encore Mattermost,

Pour en savoir plus :

<https://slack.com/intl/fr-fr/>

Barcamp, Loomio, des outils collaboratifs complémentaires

L'atelier, animé sous la forme de Barcamp, avait pour sujet les stratégies alimentaires territoriales et plus particulièrement les échanges entre les différentes parties prenantes (producteurs, consommateurs, transformateurs, institutions publiques, restauration collective...).

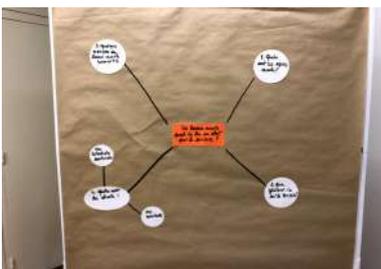
Le Barcamp est un événement sous forme d'atelier participatif où le contenu est fourni par les participants qui doivent tous apporter quelque chose à la discussion sur le principe « pas de spectateur, tous participants ». Les « règles » sont les suivantes : les personnes présentes sont les bonnes ; ce qui arrive est la seule chose qui pouvait arriver ; ça commence quand ça commence et quand c'est fini, c'est fini. L'échange se base sur les thèmes et les questions qui intéressent les participants : chacun présente sa proposition (une idée, une action...), les propositions sont regroupées par thèmes qui font l'objet d'un vote. Les plus plébiscitées sont travaillées en sous-groupes.

Loomio est un logiciel libre de prise de décision qui permet de créer des propositions, les commenter, organiser un vote et de poursuivre le travail en réseau. Barcamp et Loomio sont complémentaires : le premier permet de s'approprier le processus de participation et de réalisation de propositions collectives, jusqu'à la prise de décision ; préparant ainsi l'utilisation du second pour travailler en réseau et aller jusqu'à la prise de décision.

Les mind map

Une mind map est un graphique représentant des idées, des tâches, des mots, des concepts qui sont liés entre eux autour d'un sujet central. Il s'agit d'une représentation non-linéaire qui permet d'organiser ses idées de façon intuitive autour d'un noyau central. L'intérêt de cet outil est qu'il permet de transformer une longue liste en une représentation graphique colorée et attractive, plus facilement mémorisable et proposant une organisation claire de ses idées. Le concept reprend la façon dont le cerveau fonctionne, raison pour laquelle il est très intuitif.

→ Retrouvez la [synthèse](#) de l'atelier mind map



Animer un barcamp

Tous égaux dans la prise de parole ET tous participants ! Tels sont les principes du barcamp : tous ont des centres d'intérêts, des expériences et des informations à partager, et le contenu de l'événement est fourni par les participants. Pour ce faire, le choix de l'espace est important, tout comme son aménagement en cercles concentriques autour du centre, lieu de la prise de parole. Celle-ci est encouragée par l'animation. La participation est gratuite, et tout le monde peut être initiateur d'un barcamp. La convivialité de l'organisation facilite l'implication !

Présentation de Loomio :

<https://docs.framasoft.org/fr/loomio/>



Animer une mind map





Du bon usage des outils collaboratifs et numériques

Pléthore de pratiques et d'outils existent ! A vous de tester et faire votre expérience collaborative et numérique... pas à pas, au rythme de votre collectif ! Gardez à l'esprit que l'ambition de ces approches est de stimuler les liens, les initiatives et d'intervenir sur les usages numériques en autonomisant les acteurs. Pratiquez donc ces outils en appui d'une réflexion ou d'un projet lié à un territoire. C'est une des conditions de base.

La culture des pratiques collaboratives et les outils numériques qui les servent, peuvent vous permettre d'accompagner concrètement votre territoire vers l'innovation sociale, la participation citoyenne et la coopération. Les outils doivent vous aider à favoriser le partage des responsabilités et l'écoute ; et vous servir à rendre plus transparents les flux de travail et d'informations. Concrètement, ils vous permettront d'animer des réunions ou gérer des projets.

Mais attention : ces outils ne font pas automatiquement collaborer, ils facilitent les pratiques collaboratives à l'œuvre !

Si l'empathie est une condition au travail collaboratif, l'affect peut en revanche gripper les collaborations, et être exacerbé par l'outil numérique. Pour vous qui maniez ces outils, assurez-vous d'un bon contexte de travail. La dimension « affective » n'est pas à négliger ! Les fonctions de facilitateur, régulateur, modérateur aux travaux collaboratifs seront nécessaires. Vos démarches peuvent aussi être accompagnées en faisant appel à une médiation extérieure.

Collaborez bien !

Et demain ?



Fort de ce succès, et de l'intérêt renouvelé chaque année par les professionnels du développement territorial, Aradel, Cap Rural, Ciedel et Labo Cités poursuivront en 2019 leur aventure collective.

Le **28 novembre 2019**, à Sainte-Colombe, vous êtes invités à venir imaginer le développement territorial dans dix ans et à vous y préparer. La journée sera organisée autour d'apports de prospective et de travaux en groupes pour comprendre comment les évolutions du développement territorial impacteront vos métiers.

